Zeitschrift: Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau

Herausgeber: Société Suisse de Numismatique = Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 22 (1920)

Artikel: Attribution d'un monétaire mérovingien portant le nom de Carecinisi

Autor: Demole, Eug.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-172986

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

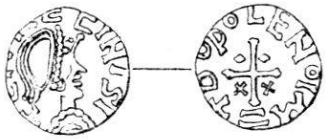
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ATTRIBUTION D'UN MONÉTAIRE MÉROVINGIEN PORTANT LE NOM DE CARECINISI

Dans une lettre à de Saulcy, publiée en 1841, par la *Revue numismatique*, Frédéric Soret[1] décrivait ainsi un tiers de sol trouvé dans les environs de Genève : Tête casquée à droite : ✠ CARECINISI, les quatre premières lettres sont rognées et d'une interprétation douteuse. ℞. Croix sur deux degrés ; dans les cantons supérieurs, deux besants, dans les inférieurs deux ⁂ et autour ✠ DOPOLENOIM. Or pâle, rognée, 23 gr. Soret ne proposait pas d'attribution.



Bien qu'exacte, cette description peut être complétée pour la rendre plus conforme aux connaissances actuelles :

✠ CARECINISI : La lecture des quatre premières lettres est difficile, mais paraît cependant assurée. Tête casquée à droite, au profil concave et à l'appendice perlé[2].

℞. ✠ DOPOLENOIM(onetarius). La première lettre peut être un B coupé et la troisième un D. Croix grecque, haussée de deux degrés et cantonnée aux 1 et 2 d'un point, aux 3 et 4 d'un sautoir. Poids 1 gr. 19. Or pâle. Cabinet de Genève.

Ce tiers de sol fut cité à nouveau dans la liste des monétaires mérovingiens, publiée par M. M. Rollin, en 1843[3], puis dans le manuel de Barthélemy qui parut en

[1] Lettre à M. F. de Saulcy, sur *Quelques monnaies du moyen âge, trouvées aux environs de Genève*, dans la *Revue numismatique*, 1841, p. 397, n. 3.

[2] Vicomte de Ponton d'Amécourt, *Recherches des monnaies mérovingiennes du Cenomannicum*, dans la *Revue historique et archéologique du Maine*, et tirage à part, Mamers et Le Mans, 1883, gr. in-8°, vign. (Voir pp. 4, 28.)

[3] *Monétaires des rois mérovingiens, recueil de 920 monnaies en 62 planches, avec leur explication*. Paris, 1843, gr. in-4°. (Chez M. M. Rollin.)

1853[1]. Ponton d'Amécourt[2] en parle également dans l'ouvrage que j'ai cité, mais, chose bizarre, sans chercher à le classer. Plus tard, le triens de *Carecinisi* fut publié à nouveau dans le premier volume, paru en 1891, du *Traité de numismatique* de MM. Engel et Serrure[3], enfin, nous le retrouvons en dernier lieu dans le premier volume du *Manuel de numismatique française* de MM. A. Blanchet et Ad. Dieudonné[4].

Aucun de ces auteurs n'a jugé à propos de chercher à attribuer ce triens qui ne semble pas être connu à un second exemplaire.

Il m'a paru qu'il n'était pas inutile de tenter une attribution de cette intéressante monnaie.

Pour la détermination d'un monétaire mérovingien, on dispose de deux moyens d'investigation : le type de la monnaie et le nom de lieu qu'on y peut lire, parfois bien différent de celui qu'il a de nos jours.

Il ne faut pas attacher à la question du type une importance trop absolue; cependant on constate que bien des contrées de la Gaule mérovingienne possédaient chacune un type monétaire particulier, si bien que rien qu'à l'inspection du type de la monnaie, on peut déjà faire un classement approximatif.

Le triens de *Carecinisi* présente au revers une croix cantonnée de deux sautoirs et de deux points. Si l'on parcourt l'innombrable série des triens mérovingiens, on constate que le dispositif de deux sautoirs ou de deux étoiles cantonnant la croix, avec ou sans points, se trouve presque entièrement localisé dans la région du Cenomannicum, correspondant aujourd'hui aux départements de la Sarthe, de la Mayenne et de l'Orne.

[1] *Nouveau manuel complet de numismatique du moyen âge et moderne*, par J.-B.-A.-A. Barthélemy. Paris, 1853, in-24, avec un atlas oblong. (Voir p. 18.)

[2] *Op. cit.*, pp. 195-196. L'auteur indique simplement le rapprochement qu'on peut aire entre BADOLENVS, monétaire à Cormes, et BODOLENVS *(sic)*, monétaire à *Caricinisi* et à Sci Jorgii (Dangeul).

[3] *Traité de numismatique du moyen âge*, par A. Engel et R. Serrure, t. I. Paris, 1891, in-8°, vign (Voir p. 118.)

[4] *Manuel de numismatique française*, par A. Blanchet et Ad. Dieudonné, t. I, par A. Blanchet. Paris, 1912, in-8°, vign. (Voir p. 272.)

Une seconde et une troisième caractéristique de bon nombre de triens de la région du Mans, c'est le profil concave et l'appendice perlé [1]. Il est donc plausible que ce soit dans cette région qu'il faille chercher la localité qui, au VIIe siècle, a pu s'appeler Carecinisi.

Je dois à l'obligeance de M. Ernest Muret, professeur de langues romanes à l'Université de Genève, l'indication d'une thèse de M. Lucien Beszard [2] intitulée : *Etude sur l'origine des noms de lieux habités du Maine.* On trouve dans cet ouvrage une localité appelée aujourd'hui *Charchigné,* située dans le département de la Mayenne. Charchigné s'est successivement appelé *Charcinei,* en 1277; *Charciniaco,* en 1314; *Charcigné,* en 1401; *Charchigné,* en 1477. Il a existé un gentilice *Carcenius*, d'où *Carceniacus, Charcigné.* On peut supposer que *Carecinisi* représente le génitif pluriel d'un ethnique en *-ensis,* dérivé de *Carcenius* en fonction de nom de lieu. Cet emploi des noms de personnes est bien connu et coïncide parfois avec celui d'une autre forme, dérivée au moyen d'un suffixe. On l'observe, par exemple, dans la coexistence de *Paternium* (Payerne) avec *Paterniacum.* Cependant, on ne forme guère d'ethniques en *-ensis* que du nom de localités d'une certaine importance, et le génitif en *-ensium* ne se constate guère, en numismatique, que sur les triens des Civitates : *Sedunum, Sedunensium; Genava, Genavensium.* Pour prouver que *Carecinisi*, figurant sur une monnaie, a bien une accointance avec *Carcenensium*, il faudrait retrouver cette dernière forme dans un texte, et la localité de Charchigné étant de peu d'importance, il n'y a guère de probabilité qu'on y parvienne. L'attribution de *Carecinisi* à *Charchigné* n'est donc qu'une hypothèse qui s'appuie néanmoins sur une base assez solide pour pouvoir être acceptée jusqu'à plus ample informé [3].

Eug. DEMOLE.

[1] De Ponton d'Amécourt, *op. cit.*, pp. 4-28.

[2] Paris, 1910, in-8°. Je tiens à remercier ici M. le professeur E. Muret pour les utiles renseignements qu'il m'a fort aimablement fournis.

[3] Cet article a été adressé à la rédaction de la *Revue suisse de numismatique* et à celle des *Mélanges publiés par la Société auxiliaire du Musée de Genève.*